PRINTEMPS 2020 | NUMÉRO 27

LE MESSAGER DE CALCUTTA

« Et pourtant que cette vie est belle ! »
Etty HILLESUM (déportée juive morte à Auschwitz en 1943)

ÉDITO (d'une forme un peu spéciale en cette période mondialement troublée…)

C'est la lettre reçue fin mars …

Chers Amis

Je viens vers vous pour vous donner quelques nouvelles de la situation...

Depuis le Dimanche 22 mars à 7h du matin c'est le couvre-feu. Personne n'y croyait!.... Une ville déserte de plus de 16 millions d'habitants, comment est-ce possible? L'armée a été déployée dans tous les coins de la ville et désormais il n'y a plus l'ombre d'un chat dehors une grande partie de la journée.

La situation est dramatique pour les plus pauvres, c'est-à-dire les habitants des bidonvilles et tous ceux qui n'ont pas de travail fixe. Ils doivent fuir vers leur village ou vers leur Etat d'origine pour essayer de survivre et s'entraider avec d'autres membres de leur famille, emportant bien sûr, pour la plupart, le virus avec eux...
Notre fraternité continue contre vents et marées à travailler 1h par jour en s'occupant des cas les plus nécessiteux. L'école et toutes les activités que nous avions auparavant sont stoppées...

Nous sommes tous consternés de la situation en France... Devant ce désastre, devant l'extension de cette pandémie, nous sommes sans puissance et sans voix !

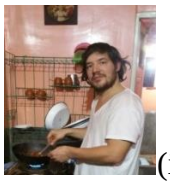
Actuellement je suis auprès de Bisojit, ce jeune paraplégique que nous suivons depuis son accident en 2015. Son sourire et sa sérénité sont une grâce au cours de cette pandémie sans précédent...

Pensons à toutes les personnes vulnérables qui n'ont pas le luxe de pouvoir se protéger (elles sont encore nombreuses). Je pense particulièrement aux familles du bidonville de la Gare du Sud à Calcutta qui vivent dans des situations telles que Mère Teresa les a connues il y a 70 ans.... ils sont sur le point de fuir, eux aussi, après avoir résisté comme ils ont pu...
Devant la situation actuelle, ne nous laissons pas vaincre par la peur et l'égoïsme. Mettons le sourire et la joie là où les visages sont angoissés ; ne nous lassons pas de faire le bien là où nous sommes ; gardons une confiance absolue : Dieu, plus que jamais, est avec nous, et, nous sortirons purifiés et renouvelés de cette épreuve en donnant peut-être un autre sens à notre vie.

Je termine cette lettre par une bonne nouvelle : notre présence à Calcutta sera poursuivie par une équipe qui assurera la continuité et le renouvellement. Plus que jamais les pauvres doivent continuer à être servis. La mise en place de cette équipe est l'une des priorités que je me suis fixée voilà un an et demi. Constituée d'anciens déjà formés, elle vous sera présentée dans un prochain Messager de Calcutta.

Frère François PC

En dépit de circonstances difficiles, la mission a vécu pas mal d'évènements joyeux à partir du retour de Frère François à Calcutta au mois de décembre : pour commencer la fête de Noël a été célébrée dans l'allégresse du village natal de Bisojit.

1. **NOEL CHEZ BISOJIT par Michal ZIELINSKI**, notre volontaire de l'hiver  (il était déjà venu travailler avec nous en 2007)

Avec Frère François nous avons pris le train pour nous rendre dans ce petit village du Bengale appelé Akra, situé à 200 km de Calcutta. La famille de Bisojit habite à 5 km de ce village, dans une forêt. La maison est construite en bois et en terre battue. Ce 24 décembre le temps est assez couvert mais déjà un parfum de Noël se répand dans la maison de Bisojit. Nous sommes arrivés à 5h de l'après-midi et très vite avec d'autres voisins, nous avons décoré toute la maison avec des guirlandes tandis que le papa de Bisojit est parti à Akra pour chercher un magnifique sapin de Noël. Une crèche est préparée en ayant soin de cacher l'Enfant-Jésus qui ne sera déposé qu'à minuit au cours de la célébration.
Moi-même, j'ai passé pas mal de temps avec Bisojit pour préparer les chants de Noël.
Frère François avec un groupe d'enfants a décoré le sapin de Noël et construit une très belle crèche.
En cette fête de l'Amour et de l'Unité Geeta, la maman de Bisojit a préparé un très bon repas et des chapatis qui ont été bénis et partagés au cours de la célébration.

La veillée a commencé par une très belle promenade nocturne car c'était l'occasion de rendre visite aux membres de la famille éparpillés dans cette forêt.
Le ciel couvert depuis le matin s'est dégagé et a laissé apparaître une nuit très claire avec la Lune et les étoiles. C'était beau !

A 23H30 les habitants ont commencé à arriver tandis que quelques vaches avec leur génisses étaient à proximité ainsi que des chiens et des chats.

La célébration a débuté sous les étoiles avec le célèbre chant bengali " Donnobad Probu " (Nous Te rendons grâce, Seigneur).
L'Évangile a été proclamé en bengali par Bisojit et en anglais par moi. L'oncle de Bisojit assurait la traduction. Avec des mots tout simples pénétrant nos cœurs, Frère François nous a aidés à entrer dans l'Esprit de Bethleem. Bisojit était très ému.

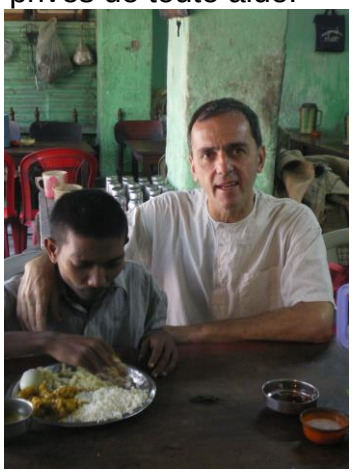
Pour terminer, les enfants ont commencé une farandole autour de l'autel et tout le monde s'est mis à danser.... Chacun a ensuite rejoint son foyer, le cœur comblé.

Michal ZIELINSKI et Frère François

2. Lendemain de Réveillon 2020 chez les frères Missionnaires de la Charité de Nurpur

par Michal ZIELINSKI

Nombreux sont les handicapés qui vivent dans des conditions déshumanisantes, dans les décharges, exposés à la faim, à la violence et aux abus. Pour eux, chaque jour est une lutte pour la survie, inégale parce que solitaire. Souvent leurs proches les ont reniés, vivant eux-mêmes dans l'extrême pauvreté, ils les abandonnent dans les grands centres urbains - ce qui leur donne une meilleure chance de survie.
Mais il y a un endroit où ils sont entourés de protection et de respect pour le salut de leur existence : Nurpur. C'est ici que les Missionnaires de Charité s'occupent de plus d'une centaine de garçons et d'hommes handicapés mentaux. Le centre est géré par Frère Martin, loquace, parlant très bien l'anglais, doté d'une grande empathie.
Nous sommes logés dans des bâtiments destinés autrefois aux pensionnaires, mais il devient impossible d'en accepter de nouveaux en raison de la politique menée par les autorités centrales à l'égard des ONG. Les bâtiments se vident : c'est une situation dramatique pour ces gens, désormais privés de toute aide.



L'une des premières personnes rencontrées a été Chotu... François l'a trouvé dans une décharge et l'a amené au centre de Nurpur en 2007. Ce garçon non désiré et rejeté pour son handicap mental et physique, vivait au jour le jour, récupérant tout ce qu'il pouvait pour survivre. Il cherche sans cesse des étreintes, les yeux brillants, exprimant un énorme besoin de contacts affectifs qu'il n'avait reçus de personne avant son arrivée ici.

Il est, en outre, remarquable de constater la métamorphose radicale d'autres résidents grâce aux soins attentifs qu'ils reçoivent. Certains, précédemment considérés comme muets, commencent à s'ouvrir émotionnellement, et il est possible d'établir un contact limité avec eux, leur état physique s'améliore considérablement.

Le cycle de vie des frères est strictement subordonné à leurs devoirs et à la prière régulière. Le nombre relativement faible de responsables pour de nombreux élèves laisse peu de temps à la vie personnelle. Je l'ai appris quand, le lendemain du Nouvel An, avec François, Frère Piter et plusieurs novices, nous sommes allés faire un tour au village de l'autre côté du Gange. L'expédition a été réduite au strict minimum, menée tambour battant, pour revenir accomplir les tâches en attente.
Le travail commence tôt le matin, toilette matinale, soins, cuisine... et se termine tard dans la nuit. Les pensionnaires qui sont en meilleure condition aident les frères dans leurs tâches quotidienne.
La poursuite du fonctionnement du centre est remise en question mais les frères sont optimistes : Leur travail est unique, s'adressant à des personnes que d'autres organisations ne prennent pas en compte. Ce n'est qu'une question de temps avant que les décideurs prennent conscience de l'utilité d'une telle initiative. Faute de quoi, le sort de ceux qui vivent dans l'exclusion sociale serait sans issue.

3. FIORETTI du 1er janvier 2020 : une chatte chez les PC **par Bapi**

C'était un matin vers 10h, notre appartement était bien calme, quand des miaulements aigus ont attirés notre attention vers le palier. Le bruit arrivait d'une fenêtre entre les deux étages. Nous avons découvert une petite chatte intrépide qui avait réussi à se hisser entre les deux étages par l'extérieur. Visiblement elle cherchait de l'aide ! Sans savoir exactement son intention, nous l'avons aidée à gravir la fenêtre et elle s'est précipitée directement vers la cuisine donnant l'impression d'une habituée...

A partir de ce jour, nous la nourrissons, très impressionnés par l'affection qu'elle nous donne : elle nous fait craquer. Sans le moindre scrupule elle a établi sa demeure sur nos matelas. Nous lui bâtissons alors une petite cabane dans la cuisine qu'elle va occuper bien volontiers pendant quelque temps.
Lorsque nous lui faisons quitter l'appartement pour l'inviter à dormir dans sa cabane, elle n'apprécie aucunement notre décision ! Pour se venger elle prend nos sandales et les balance carrément au rez-de-chaussée. Le lendemain matin, la porte de la cuisine à peine ouverte, elle se précipite à nouveau sur le matelas de Michal…
Difficile de travailler à l'ordinateur car elle monte bien volontiers et de manière bien maladroite sur le clavier essayant probablement de nous aider !!!
Concernant sa nourriture elle nous surprend car elle désire manger tout ce que nous mangeons y compris des pâtes à la bolognaise !

Malheureusement cette très belle histoire a pris fin le dimanche 15 février lorsque nous l'avons découverte morte au rez-de-chaussée... Que s'est-il passé ? Nous n'en savons rien. Nous pensons que quelqu'un l'a peut-être empoisonnée… Saint-François nous rappelle qu'elle a pris son chemin vers le paradis...

Bapi MANDAL

4.CAMP D'HIVER 2020 A RANCHI (capitale de l'état du Jharkhand)

par Godwin organisateur du camp.

Régulièrement les Pèlerins de la Charité organisent un camp pour les enfants sans racine et sans toit de la gare de Sealdah. Cette année, j'ai proposé que ce soit organisé dans ma région : le JHARKHAND. C'est la communauté jésuite d'un petit village de montagne qui a proposé de nous accueillir. Le camp a débuté le dimanche 12 Janvier par la célébration dominicale chaleureusement accompagnée par les habitants de la région, puis une célébration s'est déroulée avec les jeunes pour ouvrir ce camp de 3 jours.

Il faisait froid mais dans la journée le soleil resplendissait. Promenades, jeux et temps d'enseignement se sont répartis au fil des journées. Le mercredi, un grand pique-nique suivi de chants et de danses a été organisé avec tous les enfants de l'école tenue par les Jésuites.En résumé, ce camp fut un moment mémorable où chacun a pu prendre une bouffée d'oxygène avant de retrouver Calcutta.

5. Pique-nique du 22 février 2020 à ICOD par Frère Gaston

CÉLÉBRATION D'ACTION DE GRÂCES POUR LE RENOUVELLEMENT DE LA CONSÉCRATION DE FRÈRE FRANÇOIS-MARIE DES « PÉLERINS DE LA CHARITÉ.

Il a été décidé pour cette année que la cérémonie se ferait dans le Bengale rural à environ 75 km de Kolkata. Depuis une quinzaine d'années, une ONG interreligieuse a été créée au bord d'une merveilleuse rivière, la Damodar, à 800 m d'un petit village de Dalits (ex-intouchables) Cette organisation, **ICOD (centre interreligieux de développement)** a été fondée par un groupe de 8 ONG, 4 hindoues, 2 musulmanes et deux mixtes, étant entendu que tous les Comités directeurs comprenaient hindous, musulmans ou chrétiens là où il s'en trouve. Si le fondateur est catholique, Frère Gaston Dayanand, la co-fondatrice et Secrétaire est une brahmane hindouiste. Le but de cette Association est multiple :

- Travailler de concert avec plusieurs groupes religieux.
- Donner plus de responsabilités aux femmes (4 sur 7 du Comité, dont la Présidente et la Secrétaire)
- S'occuper en priorité des abandonnés, délaissés, handicapés physiques ou mentaux, orphelins et toute personne dans la détresse, des bébés aux vieillards, y compris des aborigènes vivant dans des briqueteries esclavagistes toutes proches.
- Transformer les 2ha de rizière initiale en un parc forestier où la biodiversité serait totalement respectée, et où faune, flore et toute la nature serait considérée comme un intouchable don de Dieu.

Au fil des années plus de 200 pensionnaires par an étaient instruits et aidés, les jeunes orphelins ou orphelines allant à l'école du village, et les filles atteignant 18 ans étaient données en un mariage solennel selon leurs rites. Malheureusement, faute de moyens, il ne reste pour l'instant qu'une centaine de pensionnaires, mais leurs visages enjoués et riants montrent bien qu'ils jouissent de l'Amour reçu.

Un Centre a aussi été érigé sur un petit monticule, **« La Maison de Prière interreligieuse de la Divine Miséricorde »,** dans un style regroupant celui des quatre principales religions. À l'intérieur juste les logos des huit religions indiennes pour permettre à tout croyant de prier ensemble devant une Représentation allégorique signifiant **l'Unicité du Dieu Unique, nommée et conçue différemment par chaque religion.**

C'est en ce lieu que François-Marie a souhaité renouveler sa onzième année de consécration à Jésus et au Père de toute Miséricorde.

Initialement, une douzaine de participants devaient y être présents, mais la veille quatre ont dû se désister et deux à la dernière minute à la suite d'un décès. Il y avait donc le **Frère Paul**, MC et **« Servant Général des Missionnaires de la Charité de Mère Teresa », Frère Georges, MC, Eldho,** membre d'une ONG proche des PC**,** et deux jeunes du team de François dont **Shamuel. Du côté d'ICOD,** se trouvaient **la secrétaire, la présidente, et les quatre femmes responsables** des enfants, vieillards et malades mentales**,** comprenant environ 15 filles, 20 femmes malades mentales, 25 garçons et quelques vieillards, en tout une cinquantaine de personnes. Les autres, trop gravement atteints ou âgés n'étaient pas présents.

La paraliturgie commença vers 14 heures, et s'il y eu quelque difficultés du fait de l'absence des responsables de chant ou de prières, l'ambiance aux dires de tous fut excellente, et l'assistance fort pieuse et très attentive, ce qui n'est pas toujours évident avec la présence de quelques turbulents garçons des rues…Un autre regret fut que tous ne comprenaient pas, soit le Bengali, soit l'anglais. De chrétiens, il n'y avait que les Frères Paul, François, Dayanand, et Georges, tous les autres étant hindous, musulmans ou aborigènes animistes. L'ensemble cependant eu lieu en bengali.

1) <u>Introduction</u>

Après une émouvante présentation du Frère Paul, suivi du chant anglais bien connu : **« Me voici Seigneur, j'ai entendu ton appel et je viens vers toi »**, Dayanand, qu'on appelle ici « Dadou » (grand-père) à cause de ses 83 ans, démarra la cérémonie par un rite sacré en sanscrit appelé **« Gayatri mantra »**, tiré des antiques Védas et psalmodié chaque matin par tous les brahmanes et prêtres de l'Inde au lever du soleil : **« ÔM, salutations à la terre, au monde, au ciel et à l'Au-delà. Méditons sur la glorieuse splendeur du Divin Donneur de Vie et qu'Il illumine notre contemplation »**
Ensuite vint la triple invocation **: « ÔM, que tous les peuples du monde soient heureux »** suivi de la triple « gayatri » : ***« Du mensonge suscite la Vérité, des ténèbres la lumière, de la mort la Vie éternelle ! ÔM ! »***

Notre Fère François fut ensuite invité à **allumer le cierge**, et la lumineuse invocation « Laudato Si…» souligna l'importance de la Lumière, de la Vérité et de la Vie.

2) **<u>Première lecture</u>** :

- Luc 4.18-20 fut proclamé par la Secrétaire Gopa, où Jésus, lors de sa venue à Nazareth, lu le magnifique texte prophétique d'Isaïe : **« L'Esprit du Seigneur est sur moi »**
- Dayanand fit le commentaire approprié, montrant comment l'Esprit du Père aujourd'hui est sur François, « lui a conféré l'Onction spirituelle, » pour annoncer la Bonne nouvelle aux pauvres, la libération aux captifs, aux aveugles et aux opprimés de Sealdah et de Kolkata. Libérer les autres, c'est se libérer soi-même, et François sait la liberté que l'Esprit peut donner dans nos vies consacrées. La consécration devient simplement une façon de réaliser en nos vies, l'année de grâces annoncée par le prophète, et de les transmettre aux plus pauvres.
- Vint le chant Hindi « Yésu Masiah : Jésus personne n'est comme toi, car tu es le seul à savoir comment adorer le Père … » En fait, il ne fut que démarré, car personne ne le savait vraiment…

3) <u>Profession</u>

- Elle débuta par l'acclamation de Mt 25.40 : « Whatsoever you do » : **Chaque fois que vous l'avez fait à un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait »**
- **François ensuite se leva pour aller, en face de Dayanand, prononcer la très belle formule de consécration inspirée des conseils évangéliques :**
  « En communion avec toute la famille des Pèlerins de la Charité et en votre présence,
  Je promets pour toute ma vie, pauvreté, chasteté et obéissance
  Et de me soumettre et de servir les plus pauvres des pauvres avec joie
  et de tout mon cœur, tout en étant fort conscient de mon impuissance seul , etc. »
- Et le Frère Gaston de rajouter : **« Je suis témoin de ton engagement envers le Seigneur »**
- **La Prière de la Paix de St François »** fut ensuite lue conjointement par François et Dayanand, suivi du chant bengali chanté par les filles : « Tu es Marie notre maman, nous sommes en toi et tu es en nous »

4) Commentaires de Dayanand:

- Cela commença par une ancienne prière Soufie du Cachemire en Urdu :
  « Mun tu shudam » : « Je suis Toi et Tu es moi. Je suis Ton corps et Tu es mon âme, et ainsi personne ne pourra plus dire : 'Je suis quelqu'un et Tu es Quelqu'un d'autre' » Finalement, c'est l'Unité que nous avons avec le même Seigneur.
- Gopa nous introduisit dans la belle **lecture d'Osée2.18-22** : « En ce jour-là dit le Seigneur, elle m'appellera 'mon mari', et je conclurai pour mon peuple un pacte solennel(…) Israël, c'est pour toujours que je t'obtiendrai en mariage, et pour t'obtenir j'en payerai le prix par la loyauté et la justice, l'amour et la tendresse. Oui, je t'obtiendrai par la fidélité »
- C'est justement sur cette fidélité amoureuse du Père que Jésus peut compter :
  - Au baptême : « Tu es mon Fils Bien-Aimé, en toi je me complais » ;
  - à la Transfiguration : « Voici mon Bien-Aimé, écoutez-le »
  - et à Gethsémani en le consolant.
  - Et dans ces trois instants solennels, Jésus répond dans son cœur **« Abba, papa** » qui est par trois fois l'acceptation de la Volonté du Père, et qu'il nous demande de renouveler chaque fois le jour de notre propre 'transfiguration - renouvellement de nos promesses **de nous conformer à Jésus-Christ**.
  -
- Gopa nous rappelle alors ce petit texte de Paul Ro.8.15, que « **c'est l'Esprit qui est en nous qui nous fait fils adoptifs et par lequel nous crions 'Abba, père' et qui atteste que nous sommes enfants de Dieu ».** Il n'est pas indifférent à ICOD que ce soit une femme hindoue brahmane qui nous rappelle que nous sommes chacun et chacune 'fils de Dieu', d'une part par notre baptême, puis par notre appartenance à l'Esprit et enfin par notre consécration en Christ, le Fils incarné.

- Dayanand, à la demande de François, rappelle alors brièvement sa propre profession 52 ans auparavant au Prado, tout en insistant sur le fait que l'appel du Christ ayant été clairement entendu quand il avait six ans et qu'il avait déclaré tout net à ses parents qu'il suivrait à jamais Jésus sans se marier, c'est donc il y a 77 ans qu'il estime avoir fait sa première promesse !

5) Prière universelle

- **Eldho,** membre de l'ONG « Jeunesse pour les missions » nous a alors introduits dans une série de prières pour différentes intentions, toutes en les psalmodiant d'une merveilleuse manière. Les fillettes m'ont dit avoir été touchée par le ton qu'il utilisait.
- **Le « Notre Père en Bengali »** fut ensuite récité solennellement par ceux qui le savaient, rendant ainsi grâces au Père de toute lumière pour l'illumination de nos cœurs en ce jour choisi et béni.

6) Remise du « Tau » par le Frère Paul :

- Initialement, six collaborateurs devaient le recevoir, mais finalement ce ne furent que deux, qui le reçurent avec émotion.
- Paul expliqua longuement le sens en anglais de ces crucifix spéciaux qui rappellent **le Christ de St François à San Damiano.**
- Deux chants suivirent alors et finalement, la cérémonie fut clôturée par la longue prière que les jeunes d'ICOD récitent en Bengali matin et soir : **« Oh Dieu Tout Puissant plein de Miséricorde »**

- Et selon la coutume indienne, aucune manifestation ne se termine sans l'Hymne National composé par Rabindranath Tagore **:« Jono-gono-mono » :**

« Tu es le Maître de nos esprits,
Toi le dispensateur de la Destinée de l'Inde.
Ta voix résonne dans les monts de l'Himalaya
Et se répercute dans les vagues de l'Océan indien…. »

Et tout se termina par une autre tradition bengalie par la vénération des Frères François, Paul et Gaston, en leur touchant les pieds, de tous les membres de l'assistance.

Je pense sincèrement que toute l'assemblée a été touchée par cette cérémonie interreligieuse inaccoutumée. Les nombreuses femmes malades mentales ont été absolument impressionnées, car certaines pleuraient. Ce n'est finalement qu'une humble contribution collective au climat interreligieux qu'on trouve un peu partout en Asie, même s'il est souvent blessé par les interventions des politiciens.
Merci au **Frère Paul**, MC, de nous avoir honoré de sa présence.
Merci au **Frère François-Marie** d'avoir choisi ICOD pour son Action de Grâces.
Merci aux **« Pèlerins de la Charité** » pour leur présence et contribution.

Gopa Ghosh, Secrétaire et responsable
Gaston Dayanand « Heureux de la Miséricorde de Dieu », Fondateur et conseiller.
ICOD, ce samedi 22 février 2020,

6. Récollection prêchée par frère François dans l'état de l'Andhra Pradesh le 29 février 2020 par Fr. Ashwin (ami des PC)

Visitation of Brother Francis to Brother Ashwin in Eluru

It was the one of my best days which made me very happy and brought many blessings, during the visitation of my friend and brother Francis. When he told me that he is going to visit me on 29th of February and to stay with me around two days, I was very glad to welcome him in our dear community. But his visitation was not a simply coming instead He accepted my humble request to give us one recollection day to our community on the topic “Vocation and the Brotherhood”. I was surprise that he accepted to give us talk; he is one of the best and humble people that I have come across. He is a man of prayer, simplicity, loving, kind and holy. We are friends and also brothers to each other. He understands me very well and loves me too. When he came here to visit me I was very happy to see him after long time. He also was very happy to see me in the platform while waiting him. He was eager to stay with me for some days and presented the recollection talk to our community for one day which brought much knowledge and clarification to everyone. That was the deep explanation about the vocation and the brotherhood life. It was very inspiring and gave us confidence to grow more in the religious life. Everyone was attracted towards him because of the talk, moreover for his simple and humble life style. To speak about him I have much to say, mostly about his spirituality and his virtues. He dedicates most of his life by praying and serving the poor. All my community was filled with the blessings and inspired by his visitation. They try to approach him and to know about his life. I am very proud to say that he is my friend. Really I like all that he does and says. He not only speaks but also acts according to his words. Being with him is very exciting moment which can’t back again. The moment that we are together is like a precious thing, and all his attitudes towards others are very effective. My community members were satisfy with his life and his recollection talk. They really liked him and appreciated. Even they told me that ever since no one had come here such person who would give such talk and inspiration. So my dear friend if I write about you, there is more to say but here I stop with this by giving you my friendship forever. I really love and care about you. I also encourage you to go ahead and continue your life and mission that God has gifted you specially. I offer you my sincere gratitude for coming over here in spite of your busy schedule and to be with me. With best regards and love.

Thank you very much.

Your loving friend

Bro. Ashwin Pradhan

Au cœur de l'épreuve que nous traversons je vous livre trois fioretti :

1. Dans l'état de Tamil Nadu où je me trouve actuellement devant les premières restrictions, des espèces d'oiseaux disparues voilà quelques dizaines d'années reviennent...

2. En contemplant sur mon chemin une croix en bois j'ai été ébloui par le soleil couchant qui l'éblouissait... manifestant que la vie est plus forte que la mort !

3. À Venise en l'absence de touristes... l'eau commence à s'éclaircir et les poissons reviennent...

Partout la nature retrouve ses droits... Cette épreuve que l'humanité entière vit actuellement est sans aucun doute une invitation à " nous reconnecter à notre environnement naturel, à descendre dans les sous-sols afin de passer de la société hyper virtualisée et désincarnée à la chair souffrante des pauvres"(Pape François)...

La création entière nous lance un avertissement.... saurons-nous l'entendre en reconsidérant notre manière de vivre et de penser?

Soyez assurés de ma communion fraternelle.
Frère François PC

Coordonnées de l'association

E-MAIL
pilgrimsofcharity@gmail.com
SITE INTERNET
www.pilgrimsofcharity.org

Trésorier de l'association (dons)
"Les Pèlerins de la Charité"
Chez Lucien Dumortier
7, allée des Brigamilles
F-18570 TROUY